Des « puits de paix » aux cellules de veille : réinventer la gouvernance locale au Sahel

Face aux insuffisances des structures administratives classiques pour répondre efficacement aux besoins des populations du Sahel, la gouvernance locale s'affirme comme un levier essentiel pour favoriser la résilience communautaire. Les initiatives novatrices du Programme d'urgence pour la stabilisation des espaces frontaliers du Sahel-PDU-UE, financé par l'Union européenne, telles que les « puits de paix » du projet RECOSOC et les cellules de veille promues par le consortium « Améliorons nos vies ! » (ANV), placent les acteurs locaux au cœur des dynamiques de paix et de développement. Ces approches offrent des solutions durables et adaptatives aux défis complexes de la région.

Forage au nord du Mali, réalisé par le PDU-UE ©ACF/ PDU-UE/ UE. 2024

Les puits de paix un lien vital et social

Déployés dans les zones du Lac et du Kanem au Tchad, ainsi qu'à Agadez et à Diffa au Niger, les « puits de paix » répondent à la problématique essentielle de l'accès à l'eau dans des régions où cette ressource vitale se raréfie. Ces infrastructures dépassent leur fonction première d'approvisionnement en eau pour devenir des points de convergence où se tissent des relations de confiance et de dialogue entre les communautés.

Habibou, habitante du secteur 12 à Ouahigouya, Burkina Faso, partage son expérience : *« Sans eau, il n'y a pas de vie. Avant, nous devions aller puiser l'eau dans un village voisin. Maintenant, grâce à la pompe à eau, c'est devenu beaucoup plus simple »*. Cette déclaration souligne l'impact fondamental de l'accès à l'eau pour la survie, mais aussi pour renforcer les liens sociaux à travers des infrastructures communautaires.

La conception des « puits de paix » repose sur trois piliers : le choix concerté des sites, une approche technique fiable et la mise en place de comités de gestion communautaire. Ces comités, garants de l'équilibre entre besoins et ressources, orchestrent une utilisation responsable de l'eau tout en prévenant les tensions. Ainsi, les « puits de paix » transcendent leur vocation initiale pour devenir des piliers de la gouvernance locale, consolidant la paix par la coopération sociale.

Un UPH (Unité de Production Hydraulique) alimenté par énergie photovoltaïque construit au Mali, par le PDU-UE en partenariat avec Action Contre la Faim ©ACF/ PDU-UE/ UE. 2024

Les cellules de veille citoyenne au cœur de la stabilité locale

En parallèle, les cellules de veille, promues par le projet Améliorons nos vies ! au Niger et au Mali, assurent une surveillance continue des dynamiques communautaires. Véritables sentinelles de la stabilité locale, ces structures, composées de membres issus des communautés locales, s'adaptent aux évolutions sécuritaires et anticipent les crises potentielles. Abdoulaye Ouedraogo, de Barga, Yatenga, Burkina Faso, explique : *« Là où le vivre ensemble est menacé, c'est souvent parce qu'il n'y a pas la bonne information ; dans ce sens, les cellules de veille citoyenne sont importantes. Elles contribuent à une bonne cohésion sociale »*. Au Niger et au Tchad, elles se sont distinguées par leur capacité à désamorcer les tensions liées aux mouvements de populations déplacées, souvent génératrices de conflits. En agissant de concert avec les autorités locales et les organisations de la société civile, elles ont permis des interventions efficaces, limitant les risques de violence et renforçant la cohésion sociale.

La coopération transfrontalière comme condition de stabilité

Les initiatives de gouvernance locale au Sahel ne peuvent se limiter aux cadres nationaux. La réalité des conflits et des dynamiques sociales impose une coopération transfrontalière, condition indispensable pour assurer une stabilité durable. Le projet Recosoc, soutenu par le PDU-UE incarne cette nécessité, illustrant à travers ses réussites, telles que le développement de formes de collaboration entre les acteurs des deux côtés de la frontière nigéro-tchadienne, l'importance de s'attaquer aux problèmes communs, souvent liés à l'exploitation des ressources naturelles et aux mouvements de populations.

Avec Action Contre la Faim au Burkina Faso, le PDU-UE a réalisé de nombreux ouvrages hydrauliques pour répondre au besoins en eau dans des zones isolées.

- **Burkina Faso : 5 forages construits et 21 bornes fontaines installées à Djibo et Dori, 10 forages réalisés et 24 réhabilités.**
- **Tchad : 50 nouveaux puits pastoraux construits et 40 réhabilités dans les régions Nord et Ouest de Kanem.**

Les radios-débats un espace de dialogue pour renforcer la cohésion sociale

Dans la région de Tillabéry au Niger, des initiatives comme les radio-débats organisés dans le cadre du projet Recolg offrent une plateforme de communication directe entre les autorités locales et les populations déplacées internes (PDI). Ces actions facilitent l'intégration des PDI et sensibilisent les populations locales aux enjeux de sécurité et de cohésion sociale, renforçant ainsi la compréhension et la collaboration mutuelle.

Le PDU-UE incarne une approche pragmatique et innovante pour participer à la stabilisation les zones frontalières du Sahel, en favorisant une gouvernance partagée, inclusive et ancrée dans les réalités du terrain. Chaque projet du PDU-UE, qu'il s'agisse de promouvoir l'agroécologie, de faciliter la médiation ou d'encourager le respect des droits, intègre et dépasse la réponse aux besoins immédiats.

Financé par l'Union européenne

Cet article a été produit avec le soutien financier de l'Union européenne à travers le Fonds fiduciaire d'urgence pour l'Afrique. Son contenu relève de la seule responsabilité du PDU-UE et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.